

*Douze petits métiers d'avenir :*

## **7. Directeur d'un Épicurien Park**

Un surveillant distribue le sujet du concours, un dossier d'une douzaine de pages dont la couverture est décorée d'un bel arc-en-ciel tracé au pinceau. Avant de le consulter, Théophile se donne le loisir d'observer les comportements des candidats. Ils se saisissent fébrilement du document et se plongent dans une consultation attentive et inquiète de son contenu, avec une concentration qui mobilise toutes leurs réserves d'énergie. Certains feuilletent vivement les pages pour évaluer la durée de lecture, et paniquent en calculant le temps qui va leur rester pour écrire. D'autres cherchent dans les sous-titres et entre les lignes la solution avant même d'avoir compris la question posée, d'autres encore ont déjà commencé un examen minutieux du texte ligne après ligne en notant des mots clés sur leur feuille de brouillon sans prendre la peine de balayer au préalable la structure du dossier. Tous cherchent à gagner du temps.

Dans leur majorité, les candidats font apparemment l'impasse sur la lecture des pages cinq à huit, reconnais-

sables au premier coup d'œil par leur aspect distinct des autres feuillets du document : un texte encadré en caractères bleus sur un fond de couleur jaune clair. Théophile ouvre le dossier que vient enfin de lui remettre le surveillant, pour trouver imprimé sur ces pages jaunes un rappel des principes de fonctionnement des Épicurien Park. Le phénomène est donc compréhensible : les candidats considèrent avoir suffisamment étudié le thème pendant la préparation du concours, pour pouvoir se dispenser d'une révision de connaissances avant d'entrer dans le vif du sujet.

Théophile jubile. Ce silence lourd, imposé, légèrement froissé par les bruissements de papiers et les grattements de stylos, lui plaît beaucoup. Le contraste entre cette absence de bavardages et cette consistance pourtant si charnelle des excitations fébriles qui inondent la salle d'examen est saisissant. Il est tranquille, installé devant sa copie blanche. Réussir ou non ce concours ne présente pour lui aucun enjeu particulier, mais l'occasion qui lui est offerte, par contre, de réfléchir pendant quatre heures sur le thème universel de la quête du bonheur, tout en étant de la sorte entouré d'êtres humains en compétition sans que le moindre échange ni la moindre coopération ne soient possibles entre eux, est une extravagance, une chance à saisir, un cadeau de la vie à déballer.

Théo sait grosso modo en quoi consiste un Épicu-

rian Park. Son ami Roger s’y rendait chaque année pour une à trois semaines de cure de bien-être selon la durée prescrite par son médecin, et avait invité Théo à y passer une journée en sa compagnie. Il n’était pas entré dans le jeu, s’était contenté d’assister au spectacle, effaré. Mais ce qu’en disent les rédacteurs du sujet du concours, dirigeants de la holding des Épicurian Park – appelée la Hep pour plus de commodité –, la manière dont ils en présentent les règles de fonctionnement, les mots qu’il emploient, restent révélateurs de leur état d’esprit et de leurs préoccupations pour l’avenir. Or, ce qui intéresse mon ami Théo c’est précisément cela : l’avenir. Pas le sien, avec perspectives d’évolution dans la hiérarchie, augmentations de salaires, avantages en nature et intéressement sur les bénéfices, mais l’avenir de Martin, des enfants de la nouvelle génération, tous ces gosses qui vont bientôt se débrouiller avec ce que nous leur avons laissé. Contrairement aux autres concurrents, le premier souci de Théo sera donc de s’attarder sur ce texte, pour le dépouiller et le désosser. Quant au sujet, pas besoin de se torturer l’esprit, il est limpide : les Épicurian Park sont confrontés à un dysfonctionnement, il faut trouver une solution pour résoudre le problème, définir une orientation et un programme d’action. Ce qui permet d’en déduire la finalité du concours : il n’y aura qu’un élu sur trois cent cinquante candidats, mais les trois cent quarante neuf

copies des recalés seront autant d'idées nouvelles dont le propriétaire de la marque pourra s'inspirer pour améliorer la qualité et l'attractivité de ses produits.

« Une modification de taille est intervenue récemment, songe Théophile en commençant sa lecture, on n'appelle plus les clients des coolifers, contraction de "cool-lifelovers", mais des cluckies, dérivé de "charming-luckies". Un renversement de l'image des É-Park est certainement en jeu derrière ce changement d'appellation. »

Le texte de présentation des É-park explique que le succès d'un séjour est toujours le résultat d'un cocktail équilibré des attentions prodiguées aux clients par la direction et le personnel : prévenir tout désagrément, assouvir les désirs immédiats, offrir des plaisirs inattendus. Tout en respectant les consignes de démultiplication potentielle des effets par un réglage minutieux des temps d'attente : selon la caractéristique de l'offre, la qualité du plaisir augmente quand le temps qui sépare l'annonce de ce plaisir du moment de son accomplissement est correctement calculé, et l'apothéose survient quand le point culminant de la jouissance est atteint de manière synchrone entre plusieurs cluckies réunis dans un même edenspace. Edenspace : ce concept, propriété des É-Park, se décline en edenspacout, c'est-à-dire un espace naturel aménagé de type jardin-fleuri-où-coule-une-fontaine-d'eau-pure, ou en edenspacin, soit un lieu d'accueil en

intérieur du genre salon-aux-divans-moelleux-avec-musique-douce-et-fumées-d'encens.

Le succès des Ê-park est basé sur l'exploitation des sensitive-necklaces, ou senlaces pour faire court. Le capteur incrusté dans le bijou central du collier remis à chaque clucky au moment de son entrée dans le park a connu depuis quelques années des évolutions technologiques significatives, en enregistrant des données aussi bien externes qu'internes : coordonnées spatiales du porteur de collier grâce à la localisation par satellite, variations de température du corps et de l'atmosphère environnant le corps, émissions de phéromones, taux d'humidité, niveaux de sudation, poussées d'adrénaline, vibrations sonores, etc.

Le senlace, relié au Central, apporte des informations en temps réel sur le positionnement du clucky dans le park, et les enregistrements de données permettent des réglages instantanés. Il suffit au clucky de prendre une première douche et d'en régler manuellement les paramètres à cette occasion pour qu'ensuite l'ordinateur soit en mesure de tout prendre en charge : repérer son arrivée près de la cabine, lui ouvrir la porte, la refermer après son entrée, et lui dispenser une eau dont le débit et la température seront conformes à ses vœux. S'il aime prendre une douche chaude le matin et fraîche après le sport, les réglages s'effectueront automatiquement.

La mise en réseau des Centrales des Épicurien-Park permet d'exploiter les coordonnées individuelles d'un clucky enregistrées plusieurs années auparavant afin de lui distribuer le même niveau de température sous la douche dans un autre park situé à l'autre bout du monde, tout en opérant alors une péréquation selon la variation de saison ou de climat par rapport aux enregistrements précédents.

Dans les grandes baignoires-bassins des magouses (abrégé de "magic-houses", nom donné aux villas individuelles ou familiales où logent les cluckies pendant leur séjour, Ndla), la hauteur du tapis de mousse à la surface de l'eau chaude et l'intensité des remous du jacuzzi se règlent eux aussi automatiquement.

La qualité, la rapidité et la discrétion de l'entretien hôtelier sont portés à leur plus haute perfection : pas de déchets apparents, gazon bien tondu, haies joliment taillées, tâches prohibées. Le personnel de nettoyage, vêtu de combinaisons caméléon, est averti par beeper à l'approche d'un clucky et disparaît aussitôt derrière un tronc d'arbre ou la porte d'un cagibi par une trappe donnant sur les réseaux de galeries du sous-sol : les cluckies ne les croisent jamais, ce qui leur donne l'impression de se mouvoir dans un univers onirique où les objets inanimés et les végétaux auraient pour seul souci de se montrer dans leurs plus beaux atours à l'approche de leurs maîtres.

Dans les edenspacout, la diffusion sporadique de smell-flashes pour relever les parfums d'ambiance a été une grande innovation des É-Park. Ils apaisent ou excitent les désirs par une stimulation orchestrée du sens olfactif, selon l'état dans lequel on veut plonger le clucky pour lui faire apprécier au mieux le module de bonheur qu'on est en train de lui mitonner.

Les chemins goudronnés sont lisses pour faciliter l'adhérence des roues de vélos, mais élastiques pour amortir les chutes. Dans ce cas, rare, honni mais malheureusement impossible à reléguer sur une probabilité zéro, les équipes de secours, averties par l'apparition d'une sensation douloureuse détectée par le senlace, sont sur les lieux en moins de deux minutes avec les antiseptiques et les pansements adéquats, plus un cadeau personnalisé pour consoler l'infortuné et le désolidariser de sa douleur. Mais les accidents sont rarissimes. Les bicyclettes, par exemple, sont pourvues de moteurs, freins et orienteurs de guidons téléguidés par le Central. Ces équipements permettent de contrôler la circulation en écartant les cyclistes qui se suivent de trop près, d'infléchir la direction en cas de croisement mal anticipé, ou de régler la puissance du tour de pédale afin que les enfants ou les personnes âgées soient suffisamment aidés dans leur effort pour suivre le rythme du peloton familial sans la moindre difficulté.